

LA LAITIÈRE DE VERMEER

Un petit tableau par sa taille, mais un chef d'œuvre par sa composition

Il s'agit d'un tableau peint fin 1650 qui a toujours suscité un grand nombre d'interrogations et d'interprétations. Il apparaît comme monumental alors que ses dimensions sont modestes (41x41,5). Il inspire le respect et l'on baisse la voix en le regardant. Il n'était jamais venu au Louvre. C'est chose faite et l'engouement pour l'admirer ne fait pas défaut.

Talisman pour libérer l'esprit, il est d'une grande intelligence picturale. Sa description est un exercice redoutable car semé d'obstacles. C'est une icône de la nation Néerlandaise.

Qu'est ce qui animait Vermeer à l'époque de sa conception ?

On peut concevoir que c'est un questionnement et qu'il a essayé de se situer par rapport aux grands peintres de l'époque dans la peinture de genre.

Est-il un chef d'œuvre de réalisme ou plutôt joue-t-il avec le réalisme ?

Quels sont les ressorts de sa splendeur ? Est-ce la merveilleuse grâce de l'image de la laitière ?

1^{er} temps et 1^{ère} approche

Sa description en détails permet de mieux comprendre sa qualité.

C'est une madone nordique d'une infinie noblesse, discrète comparable à celles de Raphaël. C'est une allégorie de la santé, de la plénitude. Le temps est suspendu, c'est une atmosphère qui se dégage en la contemplant.

Cette jeune femme verse du lait dans une jatte. Elle accomplit son ouvrage dans une pièce froide (présence d'un braséro) dépourvue de tout confort. C'est une arrière cuisine d'une maison patricienne dans un milieu citadin. Pourquoi ?

Les objets en présence de la laitière :

La faïence rouge, couleur identique pour **la cruche** (Grès du Brabant du Nord), tâches bleues en rapport avec **le tablier de tissu grossier** comme **la jupe et le haut des vêtements cousus à gros points et les couleurs sont de couleurs franches sans chatoiements** C'EST UNE MODESTE SERVANTE. Seules les maîtresses de maison porte des tabliers blancs pour marquer leur rang social. Elles ne font pas de tâches ménagères car elles les saliraient. Elle n'est même pas au service de la maîtresse de maison. Son visage présente un caractère cru, une présence charnelle avec un flou tout autour. C'est indécis. Elle ne fait pas des yaourts ou des crèmes renversées !!!!! mais du pain perdu. Elle verse le lait sur une préparation d'œufs qui nécessite une cuisson lente.

Les carreaux des plinthes sont de Delf. , **la cruche bleue d'Oosterhout**. Tous ces éléments sont véristes.

Autre point primordial : La nappe de velours sur laquelle est posé **le pain** (sujet sérieux) constellé de gouttelettes de lumière irradiantes, symbolise la richesse des Pays Bas que sont les céréales. C'est une affaire considérable pour les Hollandais et c'est la richesse du pays qui est en autosuffisance dans une Europe essentiellement paysanne du XVII souffrant très souvent en famines. Le surplus est entassé dans des silos qu'ils revendent avec une forte plus-value. Les minotiers sont très puissants et les tableaux sont nombreux qui leur rendent hommage (Steen, Metsu, Berckheyde).

Les autres accessoires : un miroir, le seau (brillant de propreté), une palette de couleurs vives en contraste de couleurs froides comme le mur blanc peint à la chaux. Et pourtant, un carreau cassé

restitue la lumière rosée du jour sur le mur. Rembrandt a beaucoup joué avec ces variantes qui permettent de détacher la silhouette du personnage. Tout ceci donne une profondeur au tableau. Vermeer avait la connaissance intime de l'image inversée de la caméra obscura (ou chambre noire) pour produire une accélération de la perspective.

LA LAITIÈRE est une étude sur le mouvement figé autour de l'espace, comme suspendu, en témoigne le point de fuite au-dessus de la main droite. La perspective est rabaissée. C'est une technique efficace pour attirer le regard, ainsi que les savants jeux d'ombre (les clous près du panier)

Les deux approches par rapport au personnage

- La noblesse du sujet malgré une condition sociale humble. Elle est belle d'une beauté intemporelle. L'idée est que Vermeer a été agacé par cette absence d'une autre vision de la laitière et de ce qu'elle pouvait représenter en termes de symbole. Le regard baissé de la laitière, regard en creux pour marquer sa pudeur. Pour sortir de cette confrontation, c'est un tableau anti Leydois. C'est pourquoi il a peint une belle plus belle que les riches patriciennes oisives de l'époque des peintures du Nord. C'est un défi artistique. Il l'a transformée avec une majesté de reine en opposition à celles de Hooch.
- L'autre approche c'est l'incarnation d'un objet de désir, subtilement tentatrice. Il y a eu de multiples tableaux sur les laitières, les cuisinières avec une approche truculente d'une longue lignée de personnages qui provoquent, avec une idée de « disponibilité » des filles de cuisine aux sourires entendus ... (Gérard Dou, Lucas de Leyde vers 1510, etc...) Le petit carreau cassé en bas du mur, avec cupidon qui brandit son arc, la présence de la chaufferette sur laquelle on posait les pieds, sous la jupe...symboles grivois par excellence.

(D'après la conférence donnée par Blaise Ducos commissaire de l'exposition)

C'est un tableau sublimé par la présence de cette belle personne pourtant humble que l'on a qualifié de Joconde du Nord. Vermeer est un maître dont on ne peut qu'admirer la maîtrise dans l'emploi des nuances dans la palette des couleurs ainsi que par sa technique. Un bonheur pour les yeux.

Eliane Cahuzac